

LA VERRERIE D'UN DÉPOTOIR XIII^e –XIV^e S. DE SARREBOURG (MOSELLE)

Hubert CABART

Les fouilles :

Suite à la construction d'un immeuble, des fouilles préventives ont eu lieu en 2004, rue de la Paix, au cœur de l'agglomération de Sarrebourg, sous la direction de Nicolas Meyer (INRAP).

Les travaux se sont déroulés du 17 novembre 2004 au 28 janvier 2005 dans des conditions météorologiques défavorables. Pour la période médiévale, plusieurs fosses-latrines ont été mises au jour. Les verres étaient contenus dans le remplissage (US 1253) des latrines 1034. Cette fosse de plus de 3 m de profondeur piégeait les eaux de ruissellement et les sources sur une hauteur de plus d'un mètre : ce milieu gorgé d'eau renfermait beaucoup d'objets en bois bien conservés qui ont permis d'effectuer des datations dendrochronologiques. D'après les analyses, la construction de la fosse-latrines daterait de la période 1269-1279. Les latrines servent de dépotoir à partir de leur construction. La verrerie rejetée dans le fond de la fosse peut donc être datée fin XIII^e-début XIV^e siècles (Meyer et *al.*, 2007, p. 60).

Les verres (fig. 1) :

Les verres retrouvés appartiennent à deux fabrications très différentes : quatre gobelets remarquablement conservés, sont sans doute importés et de nature sodique.

Gobelet émaillé de forme tronconique (n°1). Le verre est incolore et d'excellente qualité. Le fond refoulé est souligné par un filet lisse rapporté. Les parois sont très fines et la lèvre est ronde. Le motif décoratif, répété deux fois, est composé d'un oiseau et de quatre feuilles cordiformes. Extérieurement, la couleur des émaux a changé sous l'action corrosive du milieu, mais, intérieurement il est encore possible de voir, par transparence, la couleur initiale des émaux protégés par le verre. Les feuilles sont alors vertes (marron-brun à l'extérieur) et les ailes des oiseaux sont rouges (devenues roses). Les motifs (feuilles ou oiseaux) sont dessinés d'un trait blanc. Le milieu de la surface obtenue est ensuite rempli d'émail de la couleur voulue. Le résultat donne des surfaces toujours liserées de blanc. Les détails comme les yeux sont repris en traits bruns sur la surface peinte. Le motif décoratif est encadré, en haut et en bas par deux bandes jaunes bordées de blanc puis par une ligne en zigzag blanche ou grise. Enfin, en haut se trouve une ligne blanche.

H. 9,7 cm ; D. col 7,9 cm ; D. pied 4,7 cm.

Ces verres émaillés sont rares en France. Les seules comparaisons proviennent de Strasbourg (Foy et Sennequier, 1989, p. 193 ; Waton, 1990, p. 20) et d'un fragment dans le fonds ancien du musée de Metz (Baumgartner et Krueger, 1988, p. 154, n° 112). Des exemples bien plus nombreux sont connus en Allemagne et aux Pays-Bas (Baumgartner et Krueger, 1988, p. 126-160), ou en Angleterre (Tyson, 2000, p. 73 et suivantes).

Gobelets à décor de pastilles (n°2 et 3). Ils sont fabriqués en verre très fin, bien conservé. La lèvre tronconique surplombe une panse cylindrique. Le pied manque ainsi que le bas de la panse. Le décor est constitué par un filet horizontal à la naissance de la lèvre et par des

rangées de pastilles de verre rapportées légèrement travaillées à la pince, incolores pour l'un, incolores ou bleu-cobalt pour l'autre. Des exemplaires identiques ont été mis au jour à Strasbourg (rues des Juifs, des Grandes Arcades et des Francs-Bourgeois) et à Colmar (Waton, 1990, p. 20 ; Rieb, 1986, p. 7587 ; Rieb, 1986, p. 7589). Le reste des découvertes provient d'Allemagne du sud et de Suisse (Baumgartner et Krueger, 1988, p. 195 et suivantes). Les datations proposées s'étaient entre la fin du XIII^e s. et le début du XIV^e siècle.

Gobelet à décor de côtes en verre incolore, très fin, et sans trace d'oxydation (n°4). Un filet de verre bleu cobalt est déposé sur la lèvre. Le fond est renforcé par un filet incolore travaillé à la pince. Sous le col tronconique, une série de côtes torsées se terminent par un renflement.

À Strasbourg, trois exemplaires, trouvés rue des Juifs, ont des côtes verticales (Waton, 1990, p. 21 ; Baumgartner et Krueger, 1988, n° 209). Les autres exemples viennent d'Allemagne ou de Suisse (Baumgartner et Krueger, 1988, n° 205-208). Le seul gobelet, à l'état de fragment, avec des côtes torsées, est daté de la fin du XIII^e ou du début du XIV^e s. Il provient du monastère des Ermites de St-Augustin à Fribourg-en-Brisgau (Baumgartner et Krueger, 1988, n° 212 et p. 49-53).

- Une verrerie très mal conservée, sans doute de fabrication locale et de nature potassique. Pour cette verrerie, les conditions d'humidité, si propices à la conservation du bois, se sont révélées catastrophiques. Les verres à boire de cet ensemble sont des gobelets cotelés et des verres à tige creuse ou pleine (n°5-7). Les coupes sont le plus souvent décorées de côtes (n°6 et 7). Le verre le plus complet est un verre à tige creuse, en mauvais état, qui présente un décor moulé pointillé, comme les productions des ateliers d'Argonne (n°5). La coupe hémisphérique est portée par une tige creuse qui se termine par un pied en disque très fin. La coupe porte un décor moulé formé d'une rangée de pétales rayonnants séparés des petits points par une rangée de petits ronds pointés. Le décor s'estompe en remontant sur la coupe. Le motif a déjà été mis au jour à Metz (Bourger et Cabart, 1990, fig. 9c). Un des sites de production est situé en Argonne (Jannin, 1990, fig. 8).

Les formes fermées (8-11) sont de deux sortes :

- des petites fioles cotelées avec un anneau creux à la base du col. La panse est souvent décorée de côtes. Des flacons identiques ont été mis au jour dans les fouilles du château de Chevreuse. Ils sont datés du XIV^e siècle (Foy et Sennequier, 1989, n° 242). D'autres proviennent de Strasbourg (Baumgartner et Krueger, 1988, n° 312-315).

- des bouteilles biconiques en verre très oxydé à anneau intérieur médian. Il reste le col, un morceau du pied et des morceaux de l'ourlet qui sépare intérieurement la panse en deux parties. Ce type de bouteille XII^e-début XIV^e siècles évolue au XV^e siècle en une forme biconique avec toujours l'ourlet intérieur. Deux bouteilles d'Höxter et de Nuremberg étaient présentées à l'exposition de Bâle (Baumgartner et Krueger, 1988, n° 298 et 299).

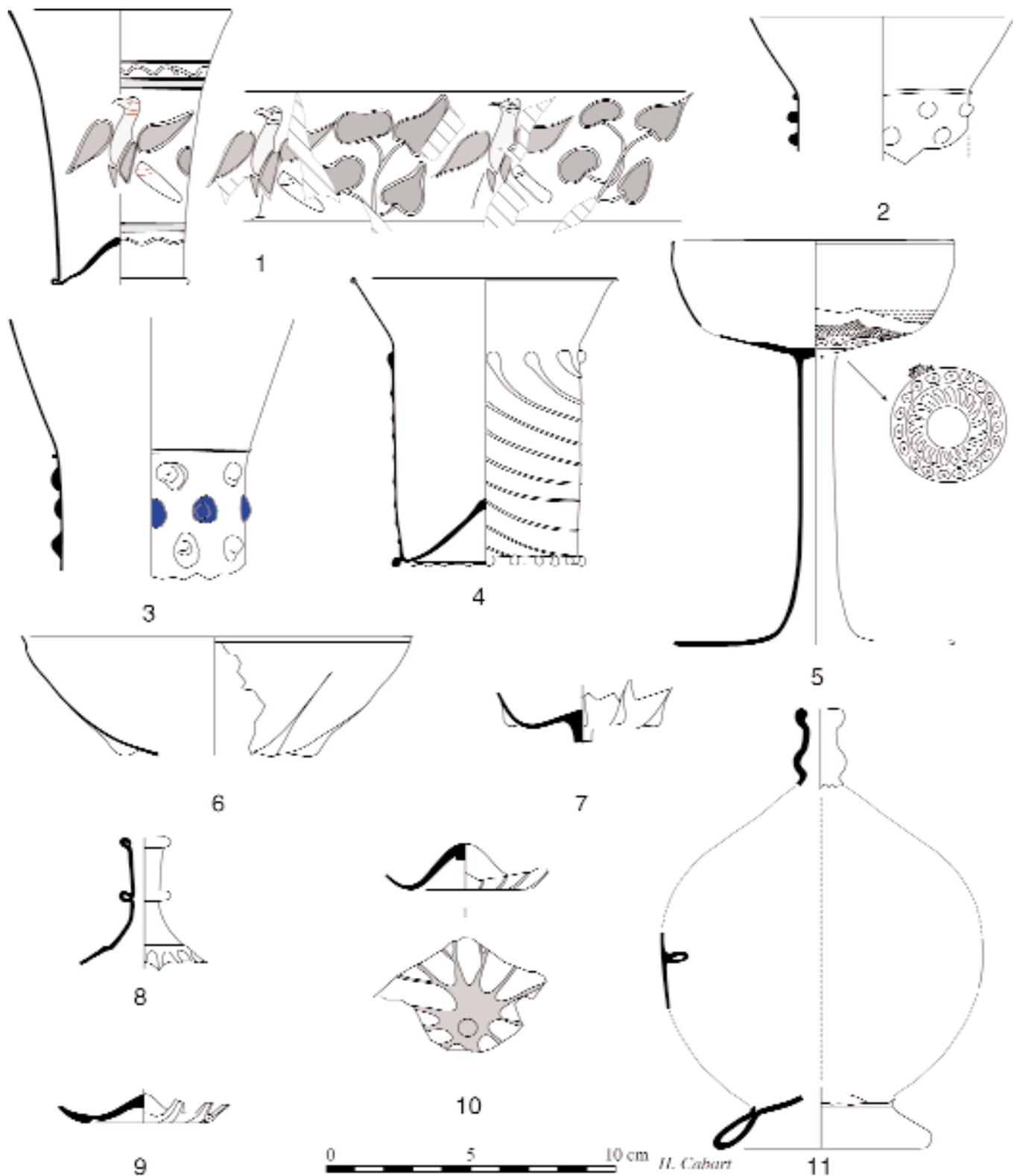


Fig. 1.- Les verres de Sarrebourg (Moselle), rue de la Paix.

Baumgartner Erwin et Krueger Ingeborg, *Phönix aus Sand und Asche - Glas des Mittelalters*, München, 1988.

Bourger Isabelle et Cabart Hubert, « La céramique et le verre de deux ensembles clos à Metz », *Rev. Archéo de l'Est et du Centre-Est*, Dijon, 1990, p. 105-140.

Foy Danièle et Sennequier Geneviève, *à travers le verre du moyen âge à la renaissance*, Nancy, 1989.

Henkes Harold, *Glas zonder glans*, Rotterdam Papers 9, 1994.

Jannin François, « Pairu — Les Bercettes, verreries forestières des XIII^e-XIV^e siècles », in *Verreries de l'Est de la France XIII^e-XVIII^e siècles, Fabrication — Consommation*, 9^{ème} supplément de la Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est, Dijon, 1990, p.

247-274.

Meyer Nicolas et al., *Sarrebourg, rue de la Paix*, Document final de synthèse, Sarrebourg, 2007.

Rieb Jean-Pierre, « Le verre », *Encyclopédie de l'Alsace*, vol. 12, 1986, p.7586-7596 plus notes p.7598.

Tyson Rachel, *Medieval glass vessels found in England cAD 1200-1500*, CBA Research Report 121, 2000.

Watson Marie-Dominique, « Strasbourg — Istra : verrerie des XIV^e – XV^e siècles », in *Verreries de l'Est de la France XIII^e-XVIII^e siècles, Fabrication — Consommation*, 9^{ème} supplément de la Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est, Dijon, 1990, p. 16-36.